

En 2016, le Frère Frank Volker Schwill attirait déjà notre attention sur la vocation du Frère au sein même de notre société. Dès nos origines, le premier Frère fut un Kabyle, le Frère Geronimo. Puis leur nombre a évolué. Mais au cours des 50 dernières années, leur nombre est passé de 560 en 1967 à 94 en 2016. « Alors n'attirons-nous pas de vocations de Frères? » se demande le frère Frank.



Le Frère Bernard Soliveret (à Billère actuellement) lit la lecture du cours d'une cérémonie à Mours.

La Société des Missionnaires d'Afrique : Une Société "mixte" de Pères et de Frères

Une des difficultés ressenties est que notre travail missionnaire est centré sur la paroisse. Il faut donc essayer d'intégrer la vocation de Frère dans une telle structure. Et ce n'est pas toujours facile. Le Frère Frans Dewez, né en 1932, missionnaire en Ouganda l'a bien exprimé par ces mots :

« Jusqu'à maintenant cela a été une lutte pour être reconnu comme un Frère avec une vocation unique, ses propres charismes et la ferme conviction que la voca-

tion de Frère dans notre Société est un don de Dieu. » - « Dans mon apostolat, j'ai été frustré par le manque de compréhension et aussi par le refus de comprendre mes activités comme contribution à l'animation spirituelle. »

Mais aujourd'hui, nous pouvons entendre un plus jeune Frère, Vitus Abobo, originaire du Ghana, nous, apporter un autre témoignage :

« Être un Frère est un appel à faire usage des talents que Dieu



Frère Pierre Petitfour, RDC.

m'a donné pour faire du monde un meilleur et joyeux lieu de vie, en répondant aux besoins sociaux et techniques de la société et de l'Église. Je remercie Dieu qui m'a appelé à sa vigne pour être un instrument grâce auquel d'autres peuvent expérimenter son amour pour toute l'humanité. Je vois ma vocation de Frère comme un don de Dieu. »

La vocation de Frère dans nos communautés

Maintenant, sur le plan pratique, qu'en est-il de la vocation de Frères dans nos communautés apostoliques? Le frère Frank reste très concret. Il y aurait maintenant 27 frères en Afrique: ils sont économes, à la procure, au garage ou dans les constructions. Six seule-



Frère Bruno Perlein, RDC.

actuelles pour que nous restions ce que nous avons toujours été et que notre fondateur a voulu que nous soyons: un Institut de Prêtres et de Frères vivant en communauté. »

Des Frères dévoués corps et âme

D'autres confrères veulent rendre hommage à tous nos Frères qui se sont dévoués, corps et âmes, pour le service des Africains et de la mission. Le Père Charles Sarti, récemment décédé, avait notamment écrit: « *Il m'est arrivé plusieurs fois de me sentir tout petit devant certains Frères au vu de leurs compétences multi-formes et de leur serviabilité inusable.* »

Frère Michel Dubois, Mours.

ment sont mentionnés dans un ministère tel que la jeunesse ou l'animation. On peut alors se demander si la fonction principale des Frères doit rester administrative et si cela va susciter d'autres vocations de Frères. En bref, nous ne sommes donc pas sortis de nos difficultés. Mais avec Frank, Vitus et tous les autres, nous pouvons regarder le futur avec confiance et espérance:

« Notre propre 150^{ème} anniversaire est juste devant nous. Espérons que nous serons capables de surmonter les difficultés

de Francis Nolan: 'L'Afrique au cœur', *Histoire des Pères Blancs de 1919-1939.*

Je le dédie à ces Frères dont le dévouement et l'ingéniosité resteront gravés dans la pierre des cathédrales, des églises, des écoles et des ateliers bâtis de leurs mains, et cela, bien longtemps après que le souvenir des Pères aura disparu! »[...]

Ils ont développé le domaine de Thibar

Le remarquable développement du domaine de Thibar en Tunisie, on le doit au sens de l'organisation et aux initiatives des 'Frères coadjuteurs' tel qu'on les appelait à cette époque. Ils furent jusqu'à 20 à travailler au domaine de Thibar...

Sur les pentes de la colline, de magnifiques vignes s'étagaient en terrasses au-dessus d'un fond de vallée assaini et où poussaient sur des kilomètres près de 500 ha



Frère Gabriel Muratet, Billère

Les Frères, Missionnaires d'Afrique, ou comment survivre tout en faisant vivre les autres.

« *Je dédie ce livre aux Frères qui ont toujours reçu moins d'égards que leurs confrères Prêtres...* ». C'est par cette belle dédicace que commence le livre



**Frère Jean-Bernard Delannoy,
Mours.**

de céréales. Qu'il faisait bon y voir blondir la moisson! Même dans les années creuses où le sirocco avait asséché sans répit les pousses encore vertes, on récoltait encore 300 tonnes de blé. Sans

parler de l'avoine et de l'orge. On comptait aussi 155 ha de vignes, 480 de céréales, 210 d'oliviers et 230 en pâturages. Il faut ajouter 200 ha de frênes et d'eucalyptus et 140 ha laissés à la nature parce que trop rocailleux. Les bâtiments à eux seuls couvraient 280 ha. Dans les premiers temps de l'exploitation, on utilisait, dans les champs, deux locomotives à vapeur.

On célébra leur arrivée, le jour de la fête du Corps du Christ de 1902, avec kermesse et pique-nique à la hauteur de l'évènement, une joyeuse fête qui rassembla tous les ouvriers et leurs familles. À la bénédiction du St Sacrement, les locomotives, toutes sirènes dehors et machines crachant à pleins poumons, furent bénies et aspergées. La terre en tremble encore... Après la 1^{ère} Guerre Mondiale, elles furent remplacées par de plus humbles tracteurs. On traça des routes, on installa l'élec-



**Frère Pierre Lhomme,
Bry-sur-Marne.**

tricité au village, autant de travaux qui demandaient de la main-d'œuvre. En 1975 il y avait encore 160 ouvriers...

P. Francis Nolan, M. Afr.



Rencontre de trois Frères : (de gauche à droite), Jacques Bufferne, Gabriel Fontaine de Mours et Henri Frouin de Bry-sur-Marne